

Emilie Fillols, ingénieure développement du CTICS

## Constituer à terme des plateformes d'essais collectives

La jeune ingénieure agronome a rejoint l'équipe du CTICS depuis septembre 2004 pour répondre aux attentes de la filière en matière d'expérimentations en fertilisation de la canne à sucre.



Émilie Fillols pilote la réalisation d'un guide de fertilisation minérale de la canne.

Doublement qualifiée en agronomie générale et en protection des plantes et environnement, Emilie Fillols aborde le milieu cannier lorsqu'elle arrive à La Réunion. On lui confie tout d'abord la tâche de réaliser une synthèse bibliographique sur la fertilisation de la canne à sucre qui sera compilée sur Cdrom et adressée aux chercheurs du CIRAD et aux techniciens. Cette première mission achevée, Emilie Fillols réalise une enquête auprès d'un échantillon représentatif de soixante planteurs.

«Ces enquêtes devaient répondre à la question sur le rapport entre les bons résultats obtenus par les planteurs et leur maîtrise de la fertilisation. Il s'est avéré, bien sûr, que les agriculteurs les plus performants connaissaient déjà bien le sujet. Je voulais ainsi savoir quels étaient les points les plus faibles en matière de fertilisation, afin de placer mes essais là-dessus», explique l'ingénieure.

Il ressort de ce lourd travail d'investigations la mise en place de deux catégories d'essais. D'une part, la vulgarisation des connaissances déjà acquises pour démontrer aux planteurs la nécessité de suivre les conseils des analyses des sols. D'autre part, le référencement de différents types d'essais sur les engrais et les amendements minéraux.

Répétées un minimum de trois fois pour leur validation statistique, ces expérimentations sont conduites en majorité chez de petits planteurs, lesquels font preuve d'une grande motivation, et dans toutes les zones de l'île : les Hauts, les Bas, les zones pluviales, sèches, et irriguées par goutte à goutte ou aspersion.

### Des résultats publiés chaque année

«Les essais mis en place répondent à une problématique agronomique et économique validée par les partenaires de la filière. Ils sont implantés en milieu paysan en fonction de plusieurs critères, dont le type d'essai à mettre en place, le degré de motivation de l'agriculteur et du type de parcelle que l'on me propose, ainsi que par rapport aux problématiques du moment», poursuit Emilie Fillols. Depuis la replantation de juillet 2005, quatorze essais sont effectifs sur le sol réunionnais et en place pour 7 années.

«L'objectif de mes travaux consiste à publier les résultats des essais chaque année, sachant qu'ils deviendront plus significatifs d'année en année à partir de la seconde repousse», précise l'ingénieure. Pour que les résultats d'expérimentation soient exploités et vulgarisés au maximum, et visibles par le plus grand nombre, celle-ci prône la constitution de plateformes d'essais complètes associant les essais fertilisation du CTICS et les essais desherbage et variétal menés par les partenaires de la filière. Une façon plus vivante de présenter des conclusions à des agriculteurs. Un concept resté à l'état embryonnaire à La Réunion et ne demandant qu'à être développé.

### Davantage de moyens pour plus d'essais

Pour travailler sur ce programme d'essais en fertilisation porté par le CTICS, un budget plus conséquent permettrait d'étoffer l'équipe de cinq dont Emilie Fillols est responsable. «Ce ne sont pas quatorze essais que nous mènerions en parallèle mais jusqu'à 30», soutient l'ingénieure.

Parce qu'elle maîtrise parfaitement le sujet, celle-ci a récemment été désignée responsable du groupe fertilisation, - composé des partenaires de la filière - qui travaille actuellement à l'élaboration d'un guide fertilisation minérale de la canne à La Réunion. Destiné aux techniciens, l'ouvrage d'une centaine de pages devrait voir le jour fin 2006.

Emilie Fillols se félicite d'avoir rejoint La Réunion où son intégration au CTICS et son travail de terrain lui ont permis d'être plus en phase avec ses qualifications.